



Pont Séjourné

MONT-LOUIS – LA CABANASSE

2h30 - 6,1 km 330 m



ASSEZ FACILE

GARE SNCF DE LA CABANASSE

Vestiges

L'usine hydro-électrique du « jardo »

Situé au confluent de la Têt et du Jardo, cette ancienne usine a été créée pour alimenter en électricité la sécherie de graines forestières de La Cabanasse. Sa chute de 20 mètres de haut, avait un débit minimum de 60 litres/sec. La turbine à axe horizontal était accouplée directement à une dynamo, tournant à la vitesse de 1550 tours/mn et débitant 18 ampères et 265 volts.

L'électricité faisait fonctionner, à la sécherie, deux moteurs servant au traitement des cônes de pins, tout en fournissant l'éclairage du bâtiment, mais aussi celui des rues de la Cabanasse. La mise en service de l'usine remonte au 26 juillet 1896 et la décision d'arrêter son fonctionnement a été prise le 22 décembre 1922. Ce fut, ici, la première centrale électrique construite.

La sécherie à graines

Au milieu du XIXe siècle, les forêts de montagne d'Europe sont, au sens propre, en lambeaux. Sans protection arborée, elles sont en proie à une érosion active. En France, pour initier des opérations de repeuplement des terrains montagneux, l'Etat intervient avec des moyens considérables. Il s'agit de planter plusieurs centaines de milliers d'hectares de pins. Pour atteindre ce but il a fallu mettre en place rapidement un approvisionnement en graines.

Pour les pins, seul un passage en sécherie permet une parfaite dessiccation des cônes et donc une production correcte de graines. L'administration des forêts installe donc des sécheries dans divers massifs. Pour recréer des forêts adaptées aux hautes altitudes, le choix s'est orienté vers le Pin à crochets. La sécherie de la Cabanasse voit donc le jour pour utiliser la grande ressource en Pin à crochets existante dans les Pyrénées orientales.

Départ : UTM 31 T : 0427112-4705941

Départ de la gare de la Cabanasse. Rejoignez la route de Mont-Louis. Prenez à droite sous le pont de la voie ferrée, puis descendez jusqu'à la fontaine. Prenez l'avenue Gisclard à gauche et dirigez-vous vers la sortie du village. Vous suivez alors le balisage blanc et rouge du GR 10. Avant la sortie du village, tournez à droite, traversez un petit pont de pierre et montez dans la forêt jusqu'à des prés.

Au niveau d'une clôture, quittez le balisage blanc et rouge du GR 10 et longez celle-ci en suivant le balisage jaune. Poursuivez jusqu'à la source ferrugineuse en suivant le vallon.

La source se trouve à 50 m en contrebas du chemin. Poursuivez sur un sentier, passez sous le viaduc. Continuez tout droit sur un chemin empierré et rejoignez le « Rec del Moli ». Longez ce dernier en descendant jusqu'au confluent des rivières « la Têt » et « le Jardo ».

3 Traversez la rivière, vous faites face à l'ancienne usine hydroélectrique de La Cabanasse. Remontez l'ancienne Voie Romaine, en suivant les vestiges du canal de l'usine hydroélectrique en empruntant quelques lacets.

4 Remontez la Voie Romaine à votre gauche sur 200m en direction du viaduc du train jaune. Bifurquez à droite sur un sentier et après quelques lacets rejoignez les ruines d'une ancienne tour de guet. Longez une clôture à gauche, remonte-la avant de rejoindre le lotissement Franck Haviland. Traversez celui-ci. Au niveau du cimetière sur votre droite, vous pouvez vous rendre à la citadelle de Mont-Louis. Sinon continuez votre parcours sur la gauche. Au croisement de route, prenez à gauche pour passer dans le hameau du Moulin. Poursuivez la route qui descend, traversez la voie ferrée et tournez à droite pour rejoindre l'avenue Gisclard. Remontez l'avenue afin de revenir à la gare.

À voir en chemin



LES RUINES DE « LA CASTELLASSA ».

Il s'agit de l'angle nord de la tour carrée de l'ancien château d'Ovança, remontant au Xlle ou au Xllle siècle. Cette tour pouvait mesurer 5 m de large sur 7 m de long, avec une muraille d'une épaisseur de 1,40 m. Le pan de mur, encore debout, atteint 8 m de hauteur. Le château protégeait un village, dont la première mention date de 965. Au XVIIIe siècle, la population est partie habiter la nouvelle ville de Mont-Louis.

C'était une « tour à signaux », faisant partie, au Moyen-Age, d'un réseau destiné à avertir les populations d'un danger. Ovança était reliée avec celles de Sauto et de Fetges. Un feu de paille y était fait la nuit, humidifié la journée et produisait de la fumée visible des tours suivantes.